

Un Béarnais a participé à la « flottille de la liberté »

MILITANT Moncef Chahed, de France Palestine Solidarité à Pau, a pris la mer pour rejoindre Athènes, où il a été bloqué avec tous les défenseurs de la Palestine qui souhaitaient rallier Gaza.

L'injustice qui frappe le peuple palestinien est inadmissible : c'est pour cette raison que Moncef Chahed, chef de projet en aéronautique, marié à une Béarnaise, a adhéré à France Palestine Solidarité à Pau. Membre du conseil national et du bureau national de cette association militante, il a travaillé depuis le début de l'année sur le projet « Un bateau français pour Gaza ». Son objectif : « Alerter et informer les citoyens français sur le blocus de Gaza, dont souffrent un million et demi de Palestiniens ».

Eviter d'être repéré

Le 23 juin dernier, Moncef Chahed reçoit un coup de téléphone du siège parisien de son association : il doit partir à Ajaccio, monter sur le voilier « Dignité » et convoier ce bateau jusqu'en Crète. Le lendemain, le militant est à bord du voilier qui doit rejoindre « la flottille de la liberté 2 » devant



Sur le « Louise Michel », Moncef Chahed (à gauche) a rencontré Moustafa Barghouti, un des acteurs de la réconciliation du peuple palestinien. © DR

partir début juillet d'Athènes pour mettre le cap sur Gaza.

Pendant les cinq jours et nuits en mer, Moncef Chahed participe à la vie de l'équipage, prend ses quarts de garde, assure sa part de ménage. « Il fallait économiser l'eau, l'alimentation, le fioul », explique le militant béarnais. « Nous évitions d'utiliser le téléphone cellulaire pour ne pas être repérés, car nous avons appris

que le gouvernement grec avait décidé de bloquer la flottille ». Arrivé en Crète, Moncef Chahed reçoit bientôt un nouveau message : il doit aller à Athènes pour embarquer sur le « Louise Michel », l'autre navire français en partance pour Gaza.

Le 3 juillet, Moncef Chahed est à bord : « J'apprends aussitôt que les autorités grecques ne veulent pas délivrer les documents mariti-

mes nécessaires... ». Le 4 juillet, le « Louise Michel » lève l'ancre, sans autorisation, avec à bord une soixantaine de personnes. « Une vedette de la marine grecque est arrivée illico et des hommes en uniforme ont tenté de monter sur notre passerelle mais sont finalement repartis après un bref échange », témoigne Moncef Chahed.

« Prêt à repartir »

Le « Louise Michel » est aujourd'hui encore bloqué dans le port d'Athènes. Pour Moncef, l'aventure s'est arrêtée là : rentré à Paris en avion, il est revenu en Béarn, d'où il suit l'évolution de la situation. « Je suis prêt à repartir », insiste-t-il. « Nous avons les lois internationales pour nous : le blocus de Gaza est illégal. Nous voulons faire bouger les choses de façon pacifique. Certes, la flottille n'est pas arrivée en Palestine, mais nous avons gagné une bataille médiatique ». ■